

Regards sur la santé des collégiens et lycéens du Limousin

GRSP
LIMOUSIN

Une étude du Groupement Régional de Santé Publique du Limousin

réalisée par l'Observatoire Régional de la Santé du Limousin :

Dr J.P. FERLEY, O. DA SILVA, A. ROUCHAUD, B. ROCHE-BIGAS, J. GHELLER, D. RICHARD

et les services de promotion de la santé de l'Education Nationale :

Dr M. GROUILLE, C. GARCIA, S. BRANCOURT (Rectorat), Dr F. RICHARD, M. FROIDEFOND (IA19), Dr F. LASSEUR, M. BALLARIN (IA23), Dr I. DOLADILLE, V. BRUN (IA87)
et l'ensemble des infirmières et médecins des services de santé de l'Education Nationale impliqués dans l'étude
avec la collaboration de la Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt (M. RAGOT) et des infirmières des établissements agricoles

CONTEXTE

En 2007, une vaste enquête en milieu scolaire a été commanditée par le Groupement Régional de Santé Publique (GRSP) à l'Observatoire Régional de la Santé du Limousin dans le but d'améliorer les connaissances sur les comportements des jeunes en matière de santé, de pointer des priorités régionales et ainsi d'orienter les actions des institutions et des structures de prévention. Cette étude abordait différents thèmes pointés comme des priorités par le PRSP (santé mentale, sexualité et infections sexuellement transmissibles, addictions, nutrition et activité physique, violence...). Ce projet a été réalisé avec l'étroite collaboration des services de santé de l'Education Nationale qui ont assuré en particulier l'administration des questionnaires aux élèves.

OBJECTIFS

- Décrire l'état de santé physique et psychologique des jeunes scolarisés en Limousin, caractériser leur environnement relationnel et familial, analyser leur relation à l'école, mesurer leur perception de la violence en milieu scolaire et en dehors des établissements.
- Analyser les réponses selon un certain nombre de critères socio-démographiques et géographiques : âge, sexe, département, urbanisation...
- Comparer les résultats du Limousin à ceux relevés dans d'autres enquêtes nationales ou régionales
- Permettre de suivre les évolutions intervenues, par une reconduction de l'étude à quelques années d'intervalle.

MÉTHODE

L'étude a porté sur un échantillon représentatif d'élèves issus de trois niveaux scolaires : quatrième, seconde et terminale. Elle s'est déroulée de novembre 2007 à février 2008 dans 97 classes réparties au sein de 36 établissements publics, soit 30% des 119 établissements publics de la région (plus du quart des collèges et plus du tiers des lycées). Les réponses apportées par 2095 élèves ont pu être analysées, soit environ 10% de l'ensemble des élèves du Limousin des trois sections étudiées. Les classes enquêtées ont été sélectionnées après stratification sur le département, la taille de la commune, la taille de l'établissement, la filière. Cet échantillon a été complété dans chaque département par une classe de 4^{ème} SEGPA (enseignement adapté) et un lycée agricole. La partie logistique, dans le cas général, était assurée par l'infirmière scolaire de l'établissement qui remettait le questionnaire aux élèves, par classe, donnait les consignes nécessaires et récupérait les questionnaires une fois remplis. Dans certains cas, la collecte d'information était assurée par un médecin du service de promotion de la santé en faveur des élèves. Une information préalable individuelle avait été effectuée en direction des parents, leur offrant la possibilité de refuser l'enquête. Ces refus ont été extrêmement rares.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Vie scolaire : 70% des jeunes disent apprécier la vie au collège ou au lycée, les filles davantage que les garçons. Pourtant, le stress lié au travail scolaire est assez répandu, en particulier chez les filles (en terminale générale, 25% des filles et 7% se disent très stressés). L'absentéisme scolaire au cours des 12 derniers mois, peu fréquent chez les plus jeunes, concerne 59% des garçons et près de la moitié des filles de plus de 16 ans.

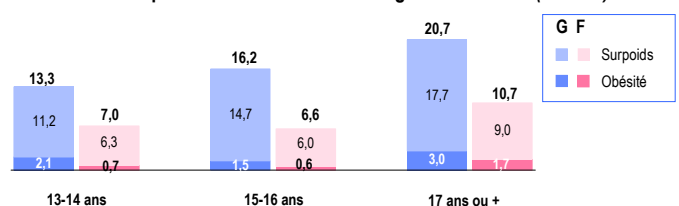
Alimentation et activité physique : Plus du tiers des jeunes ne prennent pas systématiquement de petit déjeuner en semaine et plus de la moitié consomment des sucreries et/ou des boissons sucrées tous les jours mais leur consommation de fruits et légumes est supérieure à la moyenne nationale : 82% des adolescents du Limousin en mangent chaque jour. La pratique sportive est assez répandue chez les garçons, nettement moins chez les filles : 63% des garçons et 28% des filles ont au moins 3 heures d'activité physique hebdomadaires en dehors du temps scolaire (chez les filles, cette pratique semble un peu plus répandue en Limousin qu'au niveau national).

Statut pondéral et image du corps : 12% des jeunes du Limousin sont en surcharge pondérale dont 1,6% obèses, proportions semblables aux chiffres nationaux. La part d'adolescents en surcharge pondérale augmente avec l'âge et est supérieure chez les garçons. A l'opposé, 4% des jeunes sont en insuffisance pondérale. Si près de la moitié des filles et 61% des garçons se disent satisfaits de leur corpulence, 45% des filles et 18% des garçons considérés comme ayant un poids normal se trouvent trop gros.

Hygiène Bucco-dentaire : On observe un meilleur respect des règles d'hygiène bucco-dentaire chez les adolescents du Limousin, particulièrement chez les filles, pourtant 15% d'entre elles et 33% des garçons ne se brossent pas les dents 2 fois par jour. De plus, un adolescent sur 5 n'a pas eu de visite de contrôle préventif au cours des deux dernières années, principalement les garçons.

Consommation d'alcool, de tabac et de drogues illicites : 1 jeune sur 4 est un fumeur quotidien parmi les 17 ans ou plus, proportion comparable au taux national. Après 16 ans, 29% des garçons et 7% des filles sont des consommateurs réguliers d'alcool, du même ordre qu'au niveau national (consommation principalement entre amis, sauf pour les plus jeunes). Par ailleurs, les trois quarts des garçons et les deux tiers des filles de 17 ans ou plus ont déjà expérimenté l'ivresse, proportions supérieures à celles observées au niveau national. A cet âge, 29% des garçons et 7% des filles connaissent des ivresses régulières (au moins 10 dans l'année), tandis que 16% des garçons et 4% des filles connaissent des ivresses répétées dans le mois. Enfin, plus d'un jeune sur cinq a déjà consommé du cannabis (22% chez les 15-16 ans, 42% chez les 17 ans ou plus), proportions inférieures à celles relevées au niveau national. Après 16 ans, 10% des garçons et 2% des filles en consomment très régulièrement (au moins 10 fois dans les 30 derniers jours).

Prévalence du surpoids et de l'obésité selon l'âge et le sexe -%-(N=1970)



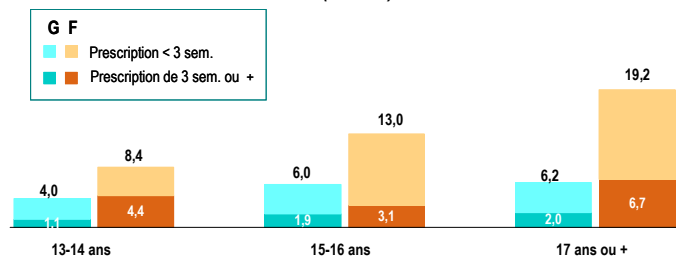
Expérimentation et usage régulier de substances toxiques en Limousin -%-

	15-16 ans		17 ans	
	G	F	G	F
Expérimentation				
Tabac	51,3 ⁽¹⁾	58,5	63,7 ⁽¹⁾	68,9
Alcool	88,7	85,0	89,1 ⁽¹⁾	91,1
Ivresse	47,7	43,3	69,3 ⁽²⁾	64,4 ⁽²⁾
Cannabis	22,2 ⁽¹⁾	22,2 ⁽¹⁾	42,6	34,7 ⁽¹⁾
Ecstasy	2,0	3,4	4,0	1,3
Usage régulier				
Tabac	15,6	17,9	28,6	19,3 ⁽¹⁾
Alcool	13,0 ⁽¹⁾	2,6 ⁽¹⁾	16,8	7,4
Ivresse	9,2 ⁽²⁾	3,1	23,1 ⁽²⁾	5,4
Cannabis	3,5	1,3	9,4	1,0 ⁽¹⁾

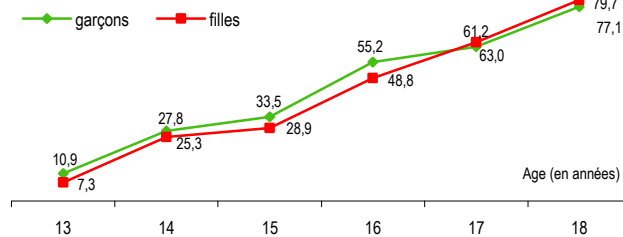
Comparaisons Limousin/France : (1) Significativement inférieur (2) Significativement supérieur

Moral, dépressivité et tentatives de suicide : Un jeune sur 8 déclare avoir des difficultés à se confier à ses pairs, de manière plus fréquente chez les garçons et chez les plus jeunes. Un mal-être est assez souvent retrouvé chez les filles : 21% d'entre elles (contre 5% des garçons) présentent une certaine dépressivité selon l'échelle de Kandel (proportions plus faibles qu'au niveau national). D'ailleurs, 13% des filles et 5% des garçons ont déjà consommé des tranquillisants et/ou des somnifères prescrits par un médecin, tandis que 25% des filles et 13% des garçons déclarent avoir eu des idées suicidaires au cours des 12 derniers mois et que 8% ont déjà fait une tentative de suicide (12% des filles et 5% des garçons).

Consommation de tranquillisants et de somnifères prescrits, selon l'âge et le sexe
-%- (n=2074)



Proportion de jeunes ayant déjà eu un rapport sexuel selon l'âge et le sexe
-%- (n=1865)



Relations sexuelles : A 15 ans, 31% des jeunes déclarent avoir déjà eu un rapport sexuel, proportion atteignant 62% à 17 ans. L'utilisation du préservatif, bien que très répandue chez les jeunes, n'est pas systématique : 1 jeune sur 4 ne l'a pas utilisé lors du dernier rapport. Près de 3% des filles de 15 ou plus ont été enceintes et 1,7% ont subi une IVG. C'est également le cas de 0,6% des plus jeunes. Quel que soit l'âge, 5% à 6% des filles qui ont eu des rapports sexuels sont tombées enceintes.

Confrontation à la violence : 39% des filles et 18% des garçons déclarent avoir peur de la violence en milieu scolaire, proportions plus élevées qu'au niveau national, sans que soit objectivé un niveau supérieur de violence. La violence subie ou agie est principalement masculine et diminue avec l'âge (16% des garçons de 13-14 ans ont été frappés dans l'établissement au cours des 12 mois précédents, ils ne sont que 4% après 16 ans).

CONCLUSION

L'enquête conduite en 2007-2008 par l'ORS en collaboration avec les services de santé de l'Education Nationale et de l'enseignement agricole à la demande du Groupement Régional de Santé Publique brosse un portrait détaillé de la santé des jeunes du Limousin, dans l'acception la plus large de ce terme et devrait contribuer à la réflexion sur les axes de prévention à développer de façon prioritaire.

Les réponses obtenues montrent que, d'une manière générale, les comportements à risque sont plus le fait des garçons que des filles. Ce constat –qui, bien évidemment, n'a rien de spécifiquement limousin- se vérifie aussi bien pour les conduites addictives que pour la violence, le respect de certaines règles de sécurité, et même l'hygiène bucco-dentaire. En matière d'addictions en particulier, même si les écarts entre les deux sexes ont tendance à se réduire s'agissant de l'expérimentation des produits, ils demeurent sensibles lorsqu'on étudie les consommations régulières.

Sur bien des plans, les chiffres relevés en Limousin sont très voisins des chiffres nationaux. Ils ne s'en écartent que par la fréquence des ivresses répétées, plus élevée en Limousin, en particulier chez les garçons (écart non retrouvé dans d'autres enquêtes comparant la région à la France) ou, au contraire, par un recours un peu moins fréquent au cannabis (en particulier chez les filles), par un meilleur respect de certaines règles d'hygiène de vie (hygiène bucco-dentaire, pratiques alimentaires...) ou par un mal-être a priori un peu moins répandu qu'ailleurs.

Cependant, le fait que sur de nombreux aspects les jeunes du Limousin ne diffèrent pas de ceux des autres régions ne permet certainement pas de nier l'existence de problèmes réels. Au rang de ceux-ci, les consommations de substances toxiques licites et illicites, qu'il s'agisse de l'alcool (usage régulier et ivresses répétées), qu'il s'agisse encore du tabac, qu'il s'agisse enfin du cannabis, même si son usage semble un peu moins répandu en Limousin qu'ailleurs. Parmi les autres faits marquants pointés par l'enquête figure la surcharge pondérale qui touche 12% des jeunes du Limousin, en lien avec les pratiques alimentaires et l'insuffisance d'exercice physique (15% des garçons et 30% des filles ne pratiquent aucune activité physique en dehors du cadre scolaire). Il importe également de poursuivre les actions d'information touchant à la sexualité et à la contraception. On constate en effet que le port du préservatif demeure non systématique et que, dans une proportion non négligeable de cas, les rapports ont lieu sans moyen contraceptif, conduisant à des grossesses chez environ 5% des jeunes filles qui ont eu des rapports sexuels. On est également frappé par les chiffres évoquant un mal-être, quant bien même ils seraient plutôt inférieurs à ceux relevés par ailleurs. Cet état touche essentiellement les filles qui sont plus de 20% à présenter un tableau psychique témoignant une certaine dépressivité tandis que 25% d'entre elles déclarent avoir eu des idées suicidaires dans les 12 derniers mois et que 12% déclarent avoir déjà fait une tentative de suicide.

Les comportements des jeunes varient très peu selon le département de résidence. Les rapports chiffrés départementaux produits par l'ORS parallèlement à ce rapport de synthèse permettent d'en juger. Toutefois, on a pu noter une tendance moins favorable sur quelques indicateurs en Creuse, que ce soit par exemple en matière d'hygiène bucco-dentaire, de fréquence de l'activité physique ou en termes de consommations d'alcool ou de certaines substances illicites. Une analyse plus fine permettra d'analyser l'influence sur les réponses de l'environnement urbain / rural (analyse réalisée dans les collèges mais plus délicate dans les lycées en raison du plus large recrutement de ces établissements et leur localisation préférentiellement urbaine). S'agissant des possibilités d'analyse territoriale des résultats, précisons enfin que, malgré l'indéniable intérêt qu'elle pourrait présenter, une analyse à un échelon infra-départemental paraît difficilement envisageable. Il en est de même d'une analyse qui chercherait à appréhender la réalité dans les établissements situés en zone d'éducation prioritaire, peu nombreux en Limousin (et par conséquent dans l'échantillon).

Par delà la photographie instantanée qu'elle propose, l'un des intérêts de cette étude est de pouvoir s'inscrire dans une dimension prospective. Sa reconduction à intervalles réguliers offrira tant à l'Education Nationale (services de santé et ensemble de la communauté éducative) qu'aux autres institutions en charge des politiques de santé publique et aux acteurs de prévention un outil pertinent de suivi des évolutions. Dans une certaine mesure, cet outil pourrait contribuer à l'évaluation des actions de prévention entreprises.

Une synthèse détaillée des résultats (18 pages) et des synthèses départementales (4 pages par département) peuvent être téléchargées sur le site de l'ORS <http://www.ors-limousin.org> ou adressées à la demande par courriel en format PDF ors@ors-limousin.org (voire sur support papier dans la limite des stocks disponibles, moyennant frais de port). Par ailleurs, des rapports thématiques affinant les résultats seront édités au cours de l'année 2010.